

L'Assemblée

Partie 3

Auteur	Pierre Combe
Lieu	Rolle
Durée	00:42:34
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/pc001/l-assemblee

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Précédemment, tout ce qui se fait dans l'Assemblée ne se réalise que par la puissance et sous les directions du Saint-Esprit. Le non-croyant n'ayant pas le Saint-Esprit, il ne peut donc pas rendre culte. Un non-croyant, un inconverti, peut être présent au culte.

Il peut chanter des cantiques, mais il ne rend pas culte. Il n'a pas l'Esprit. Et ceci est solennel. On pourrait assister régulièrement et longtemps au culte, unir sa voix à la louange, sans rendre culte, car si l'on n'a pas la vie, on n'a pas l'Esprit.

Et ceci est solennel, nous le répétons. Rendre culte en Esprit et en vérité, car Dieu est Esprit.

Autrefois, sous la loi, les sacrifices étaient matériels, nous le savons bien. Maintenant, nous offrons des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. [00:01:01] Et le culte est rendu en Esprit, selon la nature même de Dieu. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en Esprit et en vérité. En vérité, c'est-à-dire avec la vérité dans l'homme intérieur. Ne pas paraître ce que l'on n'est pas, mais être véritable devant Dieu. Réaliser que nous avons affaire à celui qui est le saint et le véritable. Le faire en bonne conscience, parce qu'on est enfant de Dieu et parce qu'on a l'Esprit. Et en vérité, selon la manifestation et la révélation que Dieu a donné de lui-même. Rendre culte en Esprit et en vérité.

Et ceci répond donc aux questions qui peuvent se poser. Qui rend culte? Comment rend-on culte? Les anges rendent-ils culte? Certes pas.

Les anges proclament, nous les entendons de réitérées occasions dans la parole, [00:02:05] proclamant la grandeur, la majesté, la puissance divine.

Apocalypse est là pour en témoigner, notamment dans le chapitre 5, mais nous ne les entendons pas chanter. Les anges, nous ne les entendons jamais chanter. Le chant dans la pensée de Dieu est le résultat de la vie, de la vie de Dieu. C'est le croyant qui seul peut véritablement faire vibrer les cordes de l'arbre.

Les anges disent, ils proclament, ils déclarent, ils s'inclinent, mais nous ne les entendons pas chanter, nous ne les voyons pas rendre culte. Quel partage que celui des rachetés?

Car on ne peut pas rendre culte seul, on peut adorer tout seul. Il est un Seigneur, adore-le.

Mais rendre culte, qui comporte la mémoire du nom du... la mémoire de la mort du Seigneur, est une activité collective, exclusivement.

[00:03:05] Et c'est la part des rachetés qui réunissent ensemble, en assemblée, remplissent ces fonctions de la sacrificature et ces places de sacrificateur.

Qui donc rend culte? Est-ce que tous les croyants rendent culte? Malheureusement pas.

Sont-ils tous appris à le faire? Certainement. Pourquoi ne le font-ils pas? Parce qu'ils ignorent peut-être ce à quoi ils ont été appelés, ils ignorent peut-être que le but premier du salut, c'est d'adorer. Nous avons été transportés, appelés des ténèbres à cette merveilleuse lumière pour annoncer les vertus de celui qui nous a fait parcourir un tel chemin de grâce.

Le but premier du salut, c'est la louange.

Et on pourrait dire que des trois rassemblements desquels la mention a été évoquée, [00:04:04] le seul qui reste éternellement, c'est celui de la louange. Contrairement à la réunion d'assemblée en vue de l'édification, dans le culte, pas de dons. Pas plus qu'à la réunion de prière, les dons ne sont pas exercés dans le culte.

Ce qui est exercé, ce sont les cœurs, les affections. Des cœurs qui vibrent pour le Seigneur. Qui rend culte se sont donc pérachutés. Où rendent-ils culte? N'importe où? Pas du tout. La grâce de Dieu a établi un lieu où la mémoire de son nom, la mémoire de l'œuvre de son Fils bien-aimé est établie.

Israël devait chercher soigneusement. Chacun peut souligner dans le Deutéronome 16, par exemple, le nombre de fois qu'il est parlé du lieu que l'Éternel a choisi pour y faire habiter son nom. On ne rend donc pas culte avec n'importe qui, [00:05:03] on ne rend pas culte n'importe où, et on ne rend pas culte n'importe comment. Et ceci est fondamental. Pour qu'il puisse être réligé selon la pensée de Dieu, où il le veut, comme il le veut.

Quel est le thème du culte? Le thème du culte, par excellence, c'est Christ. C'est Christ.

Nous ne voyons pas dans le culte que nous ayons des exposés d'enseignement ou de doctrine à donner. Ce n'est pas le moment.

Nous ne voyons pas non plus qu'il y ait des requêtes à exprimer, qu'il y ait une rencontre à cet effet.

Dans le culte, c'est la louange. C'est le cœur qui s'ouvre, le cœur de l'assemblée, par la bouche de ceux qui s'expriment, pour présenter à Dieu cette adoration qu'il le veut.

Dans ce concert d'hymne et de prière, l'assemblée s'incline dans la louange. [00:06:04] Ce ne sont pas des expressions personnelles, puisqu'il s'agit d'une adoration collective. Ce n'est pas le moment où on fait des requêtes, ni non plus où on s'immunise. Némi 9, et on ne peut plus précis à ce propos-là.

Ne vous affligez pas, taisez-vous, ce jour est un jour de joie. Il y a un moment pour toute chose.

Rendre culte, c'est certainement l'activité la plus élevée, la plus digne et la plus précieuse qui puisse être accordée à des créatures sur la terre. C'est l'anticipation de l'activité éternelle où les rachetés glorifiés, dans une parfaite et éternelle louange, chanteront les accents du cantique nouveau. Mais le thème est le même. La personne est la même, c'est Christ. Annoncer les vertus de celui qui nous a appelés des ténèbres à cette merveilleuse lumière. [00:07:01] Raconter toute sa gloire.

Message que donnait Joseph à ses frères qui se rendaient vers leur père. Vous raconterez à mon père toute ma gloire. Voilà le but.

Laissons au vestiaire tout ce qu'il y a de l'homme. Nous sommes dans les lieux saints, dans lesquels nous sommes invités à pénétrer en toute liberté par un chemin qui nous a été frayé, au travers d'un voile déchiré, le chemin de l'amour et le chemin du sang, qui nous amène jusque devant le trône de Dieu.

Qu'est-ce qui nous autorise à rendre culte, à franchir un tel chemin et à pénétrer dans les lieux saints? C'est Christ et son œuvre. Lui seul étant la mesure de notre acceptation devant Dieu.

Lui étant ce chavrin sacrificateur, établi sur la maison de Dieu.

En lui, sur lui, nos noms sont écrits.

[00:08:01] Ainsi donc, ce ne sont que les rachetés dont le type nous a donné dans ses douze noms d'Israël gravés sur les pierres de Nix, selon leur naissance.

Celui qui est né de nouveau, celui qui a passé par la conversion, celui qui est un enfant du Père, qui est un membre du corps, est appelé à rendre culte. Il est revêtu en Christ des qualités qui l'invitent à remplir cet office. En Israël, tous auraient souhaité peut-être pénétrer à l'intérieur du lieu saint. Seuls les fils de la semence d'Aaron, de la famille d'Aaron, en avaient le privilège. Et encore, ils œuvraient devant l'autel d'or, devant un voile fermé.

Mais tous les rachetés sont revêtus de Christ des qualités leur permettant de pénétrer dans les lieux saints en pleine liberté. De telle manière que, étant purifiés [00:09:02] quant à la conscience, nous dit l'épître aux Hébreux, nous n'avons aucune préoccupation quant à la question du péché, divinement, parfaitement et éternellement réglé par l'œuvre de Christ.

Ainsi donc, nous pouvons répondre avec bonheur et reconnaissance à cette invitation du Seigneur, ayant donc, frère, une pleine liberté pour entrer dans les lieux saints. Pour qu'il y ait un sacrificateur à l'autel d'or, il fallait qu'il y ait précédemment une victime sur l'autel d'airain.

La victime a eu lieu à l'autel d'airain. En raison de quoi, mise au bénéfice de ce sang précieux de Christ, nous pouvons nous tenir à l'autel d'or pour consumer, non pas les cendres qu'on va chercher sur l'autel d'airain, mais consumer le parfum, cet incense composé à pois égales, où tout parle des égales, des infinies perfections de Christ.

[00:10:01] La chair n'a jamais de place dans le sanctuaire. Nous l'avons vu par ce rappel des saints bas d'airain à l'entrée du lieu saint. Et en rapport avec l'autel d'or, nous le citons en passant, chacun peut le méditer, il y avait trois choses qui étaient interdites. On ne devait pas offrir de feu étranger, ce que les fils d'Aaron ont fait, nous savons qu'elle a été le châtement immédiat qui les a frappés. Il ne

devait pas être offert d'incense étranger, tu n'en feras pas de semblable. Et on ne devait pas offrir de victime, de sacrifice ou de libation. Trois choses interdites, seulement du parfum. Et ceci est de la plus haute éloquence. Pourquoi cela ?

Que signifie le feu étranger ? Le feu étranger, le feu c'est donc le moyen par lequel on consume l'incense. L'incense peut être bon, le feu peut être mauvais, parce qu'on ne le prend pas au bon endroit, c'est-à-dire sur l'autel de la croix. C'est donc la puissance par laquelle l'adoration est rendue. [00:11:04] Quel est-elle ? Le Saint-Esprit. Offrir à Dieu une louange qui peut-être n'a rien à redire d'une manière externe, extérieure, mais qui n'est pas le produit et le fruit de l'esprit, c'est faire usage du feu étranger.

Et l'affaire de Nadab-Yabiu est là pour nous montrer à quel point le déshonneur est jeté par cela sur la personne même de Christ. Il n'y a que l'esprit qui a le droit d'agir. Nous rendons culte par l'esprit, peut dire Paul écrivant au Philippe, l'un chapitre 3. Deuxième chose donc interdite, c'est d'un mauvais incense.

Distinguons donc le feu de l'incense. Un mauvais incense.

C'est présenter à Dieu autre chose que l'excellence de Christ. Et ceci va très loin.

Nous pourrions penser, mais ceci ne monte pas au cœur.

Et pourtant, si nous songeons dans l'Église professante [00:12:02] à cette prétention de l'homme d'exalter les vertus mêmes de l'homme devant Dieu, présenter à Dieu autre chose que son Fils bien-aimé, exalter l'homme devant Dieu, ceci est un cas.

Troisième chose qui n'était pas autorisée, présenter des sacrifices et présenter une libation. Présenter donc des sacrifices, ce serait confondre l'hôtel d'or avec l'hôtel d'airain. Les sacrifices étaient offerts à l'hôtel d'airain. Et présenter les sacrifices à l'hôtel d'or signifierait que nous venons à la table du Seigneur et au lieu de culte pour être agréés et cela n'est pas le cas. Nous y venons parce que nous avons été rendus agréables dans le bien-aimé en vertu de son sacrifice accompli à la croix. C'est le résultat de l'œuvre et non pas le fait que nous venons l'adorer pour être reçus, mais parce que nous sommes reçus. Ayant donc, frère, une pleine liberté, parce que nous sommes lavés par le sang de Christ, [00:13:01] parce que nous avons passé par la nouvelle naissance, étant mis au bénéfice du Saint-Esprit qui habite en nous, nous pouvons rendre culte en l'Esprit sanger. Il y aurait beaucoup à dire sur cette réunion de culte que nous connaissons sans doute, mais de laquelle peut-être nous nous distançons, voire même par habitude. La réunion de culte, c'est donc ce qui s'accomplit à l'hôtel d'or et ce qui est accompli par des sacrificateurs seulement. Et nous avons été rendus tels. Il nous a fait un royaume des sacrificateurs pour son Dieu-Père.

C'était le propos de Christ à l'égard de son Fils, de lui acquérir une famille d'adorateurs. C'est le propos du Dieu à l'égard de son Fils de lui donner une épouse. Deutéronome 16, verset 16 précise « On ne paraîtra pas avide devant ma face » et ce qui est répété.

[00:14:01] Cette mise en garde est répétée plusieurs fois. On ne paraîtra pas avide devant ma face. Nous sommes exposés à venir au culte d'une manière routinière peut-être, sans qu'il y ait cette préparation de cœur.

Si nous disons préparation, entendons-nous bien, il ne s'agit pas du choix préalable d'un cantique ou d'une préparation pensante à l'avance à une prière que l'on pourrait exprimer. Ce n'est pas cela la préparation. Mais quelle est-elle ? Nous l'avons de différentes manières dans la parole présentée. L'israélite en Deutéronome 26 avait préparé sa corbeille. Lorsqu'il vient devant le sacrificateur, elle est pleine. Il n'y a plus qu'à la présence. Deutéronome 26 Mais nous avons le niveau, si on peut dire, le plus léger encore de cette adoration. Il parle encore beaucoup de lui. Mon père était un araméen qui périssait. Toutes ces choses sont vraies. Il n'atteint pas encore le niveau le plus élevé. [00:15:03] Si nous allons un peu plus loin et que nous arrivons à un chronique 29, à cette remarquable prière de David avant la construction de la maison de l'éternel confiée à son fils Salomon, nous voyons dans cette prière d'un chronique 29 les trois pensées dominantes du culte qui suivent et qui est mon peuple, que nous ayons le pouvoir d'offrir ainsi volontairement. Pensons à la condescendance divine qui accorde à ces enfants qui sont débiteurs de toutes grâces de pouvoir offrir quelque chose. Remarquons que nous trouvons l'offrande volontaire seulement à partir de la pentecôte. La deuxième pensée dominante, ce qui vient de ta main, nous te le donnons. Ne pouvons-nous pas dire dans le culte ce qui vient de ton cœur, nous te le présentons, ton fils béni. Troisième pensée de cette prière, nous n'avons pas d'espérance de demeurer ici-bas, [00:16:03] nous sommes étrangers. Mais nous attendons ce qui est meilleur. Nous le faisons sur la terre car nous n'attendons pas d'être auprès du Seigneur pour rendre au culte qui nous accorde de pouvoir répondre au désir premier de son cœur sur cette terre déjà, dans ce lieu qu'il a mis à part comme un oasis dans le désert de ce monde. Si nous allons un peu plus loin en psaume 45, nous n'entendons plus le psalmiste parler de lui. Mon cœur bouillonne d'une bonne parole. Je dis ce que j'ai composé au sujet du roi. Tu es plus beau que les fils des hommes. La grâce est répandue sur tes lèvres. Il ne parle que de celui qu'il a contemplé et duquel il a discerné la beauté.

Il y a donc une corbeille préparée à l'avance. Il y a donc une abondance préparée comme ce fut le cas pour le roi de David. Il y a un cœur qui a été réchauffé par Christ lui-même et qui est à l'ébullition des affections [00:17:02] puisqu'il peut dire mon cœur bouillonne. Et il ne parle que de celui dont sa face, la face a été pour lui un rassaillement de soi. Tu es plus beau que les fils des hommes. C'est le culte. Et si nous parvenons à la scène de Marie de Bethany, nous n'entendons même plus l'adorateur parler ou l'adoratrice parler.

Elle vient avec un vase plein. Remarquons que tout est toujours plein quand on vient devant le Seigneur. On ne paraîtra pas avide devant ma face. Une corbeille pleine.

Une abondance préparée.

Il y a un cœur qui bouillonne. Un vase plein de marcures. Elle s'avance dans le mutisme pour répandre ce vase qu'elle a rempli au préalable par amour.

L'amour persévérant qui a Christ pour objet et qui au moment convenant se met à ses pieds. Il n'y a plus qu'une chose à faire. Répandre le parfum.

Il n'y a pas un mot de l'adorateur proprement dit. [00:18:04] Le langage, c'est le parfum.

Pendant que le Roi est à table, le monarque exagère son odeur.

Celui dont le nom est un parfum répandu, c'est le culte.

Mais il nous faut dire deux mots qu'on y autorise sur la scène et la table du Seigneur.

Nous connaissons bien les passages d'un Corinthien un Corinthien 10 et un Corinthien 11 un Corinthien 11 Ce sont tous des passages que nous avons le bonheur de bien connaître. Nous lisons en verset 23 Car moi j'ai reçu du Seigneur ce qu'aussi je vous ai enseigné [00:19:05] C'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut livré, prit du pain et après avoir rendu grâce, il le remplit et dit Ceci est mon corps qui est pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. De même, il prit la coupe aussi après le chouer en disant Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. Faites ceci toutes les fois que vous boirez en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez la coupe vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

La scène du Seigneur Ce repas d'amour que le Seigneur a institué avec les siens et pour les siens la nuit même en laquelle il fut livré dont le détail nous est particulièrement donné en Luc 22 Scène au sujet de laquelle le Seigneur a pu dire [00:20:01] J'ai fort désiré de manger cette Pâque avec vous. Pensons un peu, sans pouvoir et de loin la mesurer ce qu'est ce désir dans le cœur du Seigneur J'ai fort désiré, lui Christ, notre Pâque qui allait être mis à mort, sacrifié, se substituant au type, lui le divin antitype J'ai fort désiré que comportait ce désir, si ce n'est l'accomplissement de la volonté de Dieu pour faire éclater et ouvrir les écluses de la grâce Il allait être, en célébrant cette septième Pâque mentionnée dans les Écritures l'antitype parfait, Christ notre Pâque Il institue ce mémorial que nous avons le bonheur de pouvoir célébrer chaque premier jour de la semaine La Seine du Seigneur Le pain sur la table et le vin qui en est séparé sont bien l'image de la mort [00:21:03] Le sang hors du corps Un corps sans son sang, c'est un corps mort Et le langage de la mort, de la Seine, c'est la mort Particulièrement à la Seine, ce que Christ est maintenant, mais ce qu'il a été Le thème de la Seine, et ceci sans être absolu, n'est pas l'évocation de Christ dans sa vie comme homme ici-bas, pas plus que Christ glorifié à la droite de Dieu Il s'agit de Christ dans la mort Et si le culte est l'évocation des quatre sacrifices, nous le savons bien le sacrifice de prospérité étant principalement le culte lui-même où il y a une part pour Dieu et une part pour l'adorateur Si le sacrifice de l'Holocauste, l'Holocauste est l'évocation de la première pensée de Christ s'offrant lui-même à Dieu sans tâche [00:22:01] premier objet du livre des sacrifices lévitique premier Si l'offrande de gâteau nous parle de Christ s'offrant à Dieu comme homme dans sa marche sacrifice non sanglant En revanche, la Seine nous parle plus précisément et d'une manière combien éloquente du sacrifice pour le péché Ces heures durant lesquelles le Seigneur s'étant chargé volontairement du péché subit le courroux et la sainte colère de Dieu contre le péché Sacrifices en vertu duquel nous sommes maintenant rendus agréables en lui parfaits à perpétuité, constitués un peuple d'adorateurs Évocation de ces souffrances expiatoires à nul autre semblable car si profondes et indicibles que furent ces souffrances pendant sa vie pour nous sauver, il fallait celle qui accompagne sa mort [00:23:05] Et c'est bien le langage de la Seine qui parle à nos cœurs et nous fait mesurer jusqu'où l'auteur du salut éternel a dû descendre Prenant la forme d'un homme, il est descendu prenant celle du serviteur qui agit sagement descendu encore pour adopter celle de l'esclave et pour prendre la place du crucifié C'est à la Seine que nous évoquons de telles choses dans une commune louange C'est la Pâque, célébrée pendant la période chrétienne Si la Pâque était le rappel pour Israël du fondement de sa délivrance elle parlait par anticipation d'un sacrifice combien plus excellent Nous célébrons à la Seine le fondement de notre salut et de notre délivrance mais d'un sacrifice accompli auquel il n'y a rien ajouté pour que tous les résultats acquis soient produits [00:24:08] Un pain sur la table qui nous parle de son corps donné pour nous mais qui évoque également la réalité de cette unité du corps de Christ constituée par tous les rachetés du Seigneur sur la terre Il y a deux choses à ne pas confondre La réalité de l'unité et la réalisation de la communion Ce sont deux choses très distinctes Comme aussi la Seine est distincte de la table du Seigneur bien qu'elles soient toutes deux intimement liées et

indissolublement liées La réalité de l'unité du corps est proclamée à la table du Seigneur devant ce pain qui est placé devant nous et qui évoque cette unité toujours vue dans son aspect parfait devant Dieu en Christ [00:25:05] Et nous pouvons chanter avec reconnaissance que l'unité de ton Église est belle Elle plaît à ses yeux Grâce à Dieu elle n'est pas conditionnée à la réalisation que nous en manifestons à la compréhension que l'on en a Le croyant qui ne rend pas cul parce qu'il ignore peut-être la pensée de Dieu ou parce qu'il néglige cette invitation divine fait partie de cette unité Et tous les croyants sont vus Quant à la communion réalisée à cette table, c'est autre chose Elle ne peut l'être qu'avec des rachetés du Seigneur qui désirent marcher et se rassembler selon la pensée de Dieu dans la séparation du mal doctrinal et moral pour réaliser et manifester avec le secours de sa grâce les vrais caractères de son témoignage ici-là La scène du Seigneur comporte quatre aspects [00:26:04] Vous annoncez C'est donc une proclamation à la face de ce monde Qu'il en soit conscient ou qu'il n'en soit pas conscient Qu'il soit indifférent ou pas C'est une proclamation rendue chaque premier jour de semaine Le jour de la victoire Le jour où la gerbe des prémices est tournoyée A la gloire de celui qui est les prémices de la première résurrection Ce jour-là est un jour de victoire Sur la mort, sur l'ennemi, sur le péché Et que le monde le sache Veuille le savoir ou veuille l'ignorer La scène annonce la mort du Seigneur C'est donc une proclamation Mais c'est un mémorial C'est le mémorial de sa mort Vous annoncez la mort et non pas la vie Non pas la glorification Vous annoncez la mort du Seigneur [00:27:01] Et plus nous resterons près du thème qui se rattache à la scène Plus éloquent sera la mémoire de ses souffrances et de sa mort Vous annoncez la mort et c'est le souvenir de sa personne en troisième lieu Faites ceci en mémoire de moi Le souvenir d'une personne à qui l'on doit tout Le souvenir d'une personne à qui nos cœurs sont attachés Que l'on aime Faites ceci en mémoire de moi Et quatrième jusqu'à ce que je vienne L'évocation renouvelée chaque premier jour de la semaine Du retour prochain du Seigneur Ce qui constitue l'un des caractères de son témoignage collectif Quatre caractères comme il y avait quatre côtés à l'hôtel Comme il y a quatre sacrifices Qui nous parle de cette plénitude Dont la scène est revêtue Une proclamation, le souvenir de sa mort Le souvenir de sa personne [00:28:02] Et le rappel de son prochain retour Faites ceci en mémoire de moi C'est le souvenir donc qui est proposé à nos cœurs C'est une invitation Et le croyant qui répond Accomplit un acte d'une part d'obéissance Faites ceci Et deuxièmement un acte d'amour En mémoire de moi Comment donc l'âme du racheté peut-elle être insensible A l'appel du cœur du Seigneur Et se tenir en retrait Si elle a saisi ce que Christ a fait pour elle Et si elle a saisi les caractères de son témoignage Certes, on dira Il suffit d'aimer le Seigneur Et de désirer ce souvenir de lui et de sa mort Pour s'approcher de la table du Seigneur C'est le point fondamental Mais est-il suffisant ?

Car la scène est célébrée [00:29:02] Dans bien des rassemblements chrétiens La scène est célébrée Mais à la scène, nous l'avons rappelé Est indissolublement liée la table du Seigneur Et la table du Seigneur Objet de l'enseignement de l'apôtre Également dans le chapitre 10 de cette même épître Nous connaissons bien cet enseignement Dont il nous est parlé au verset 14 et suivant C'est pourquoi, bien-aimés, fuyez l'idolâtrie Je parle comme à des personnes intelligentes Jugez vous-même de ce que je dis La coupe de bénédiction que nous bénissons N'est-elle pas la communion du sang du Christ ? Le pain que nous rompons N'est-il pas la communion du corps du Christ ? Car nous sommes tous Car nous qui sommes plusieurs Sommes un seul pain, un seul corps Car nous participons tous A un seul et même pain [00:30:01] Et la mention de la table du Seigneur au verset 21 Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur Et la coupe des démons Vous ne pouvez participer à la table du Seigneur Et à la table des démons Provoquons-nous le Seigneur à jalousie Sommes-nous plus forts que lui ?

Il y a donc à la table Cette mention fondamentale de la communion Car c'est à la table toujours Que

la communion s'exprime Et c'est là que doit se distinguer Ces deux réalités L'unité du corps d'une part Et la réalisation de la communion d'autre part Tous les rachetés du Seigneur Sont vus dans le pain, ce seul pain Expression d'un seul corps Mais la communion ne se réalise Que sur un terrain de séparation Du mal moral et doctrinal Sur un terrain de sainteté Certes, demander sa place à la table du Seigneur [00:31:01] N'est pas un certificat de connaissance Ce n'est pas ce que le Seigneur requiert Ce qu'il demande Et ce qui est requis De l'âme qui désire participer à la table du Seigneur C'est outre le désir de se souvenir de lui Mais ce cœur engagé Qui souscrit sans réserve Au caractère de son témoignage Ce n'est pas une question de connaissance Mais toutefois, l'âme qui désire s'approcher Doit savoir ce qu'elle fait Elle doit savoir sur quel terrain Elle engage ses pas Et que si, d'une part, elle va être abreuvée Aux sources de la plus grande bénédiction Elle s'engage sur un terrain Aussi de la plus grande responsabilité Car il n'y a pas de bénédiction Sans responsabilité Et l'âme doit être pénétrée De ses caractères du témoignage La table du Seigneur [00:32:02] Sur laquelle la scène est célébrée Constitue le plus haut niveau De la communion collective C'est aussi en ce seul jour En ce seul moment Et en ce seul lieu Qu'est proclamée la réalité De l'unité du corps de Christ Nous parlons des caractères du témoignage Quels sont-ils ?

Nous n'avons pas le temps de les évoquer Ceci nous porterait bien trop loin Mais il faut toutefois les nommer très brièvement Les caractères du témoignage Les caractères du témoignage sont tout premièrement La conscience de la sainteté Réaliser que les témoins Sont appelés à marcher dans la fidélité Et dans la sainteté Le témoignage est le cercle concentrique Autour de Christ Qui se trouve au sein, comme le noyau Au sein de la chrétienté professante [00:33:03] Son témoignage, expression restreinte Disons-nous, de l'Église universelle Ou de l'Assemblée Le témoignage est constitué Par ces rachetés du Seigneur Qui ont à cœur De respecter la volonté de Christ Qui sont conscients de ses droits Tout en étant conscients de leurs faiblesses Ce qui les conduit à faire appel à son secours Pour maintenir la mission Qui est confiée à son Assemblée En sa qualité de colonne et soutien de la vérité S'ils seillent Pour entrer dans la profession chrétienne C'est le baptême S'ils seillent pour entrer dans l'Assemblée de Dieu C'est la conversion Celui pour être constitué un témoin Et à partir de son témoignage Selon son cœur C'est l'amour et la fidélité C'est donc un des caractères fondamentaux Avons-nous en nous-mêmes des ressources ? [00:34:01] Absolument pas Mais le Seigneur nous accorde D'être mis au bénéfice Des ressources toujours suffisantes Pour maintenir dans ce monde Les caractères d'un tel témoignage La réalisation du rassemblement autour du Seigneur Dans la dépendance de son esprit Et sous l'autorité de sa parole Sont également des caractères de son témoignage La dépendance de l'esprit Qui exclut toute organisation humaine L'autorité de sa parole Qui exclut toute pensée personnelle Et la présence du Seigneur Qui est le seul centre d'attrait dans cette maison Et aujourd'hui encore Comme au jour d'Agé Le Seigneur est là pour nous dire Ma parole et mon esprit Demeurent avec vous Je suis avec vous, ne craignez pas La corde triple est aussi fraîche aujourd'hui Qu'elle l'était alors [00:35:02] Et qu'elle était au jour printanier de l'Église Mais il y a deux choses Impossibles actuellement Et qui ne sont pas réalisables C'est de revenir au jour printanier du début du Livre des Actes N'y songeons pas Puisque le croyant maintenant Est appelé à se retirer de l'iniquité Pour se réunir avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur Le retour à l'état initial de l'Église n'existe pas Et une deuxième chose Il n'est pas possible de rendre témoignage Et d'être qualifié Du qualificatif de témoin ou de témoignage Avec le mal En association avec le mal Quelle qu'en soit la nature Ce sont deux choses auxquelles il faut renoncer Et la séparation du mal Est à la base du témoignage Et la conscience De la gloire du Seigneur De sa seigneurie dans sa maison Constitue un caractère fondamental du témoignage [00:36:04] Réaliser que son nom est là Qu'il est invoqué sur ce rassemblement Que nous nous en revendiquons comme étant rassemblés en son nom Et que par conséquent Sa volonté est liée à son nom Et sa seigneurie aussi bien que sa gloire sont engagées Ceci nous conduira au plus grand

respect Et à la plus haute appréciation De ce témoignage selon son cœur Le retour du Seigneur, nous l'avons déjà dit Constitue également l'un des caractères précieux du témoignage de Dieu Il attend son Seigneur Nous pourrions penser aujourd'hui Combien il est difficile de réaliser ces choses Mais les ressources s'étendent, nous l'avons dit Toujours à notre disposition Nous pouvons réaliser avec la grâce de Dieu S'il y a fidélité et amour Les caractères de cette maison de Dieu Qui répondent à la pensée de son cœur [00:37:02] Esdras 6 est là pour nous enseigner à ce propos Dans un temps de petites choses et de ruines On a retrouvé la pureté On a célébré la Pâque On est tous d'un seul cœur Et l'Éternel les a rendus joyeux Il y a donc du côté de Dieu Rien qui fasse défaut Et qui puisse nous priver de quelque manière que ce soit De trouver, de réaliser Les caractères de cette maison Et de jouir dans la joie et dans la paix De sa présence Et de tout ce que procure une telle présence L'histoire de l'Église est dépeinte Nous savons bien l'Apocalypse 2 et 3 Par sept tableaux Qui sont des plus éloquents et riches en enseignement Mais au terme de cet ensemble Qui nous parle de l'Église responsable Nous avons d'une manière toujours plus accentuée Démontré cette séparation [00:38:01] Entre un ensemble qui a perdu le sens de sa vocation céleste Et de sa mission Et un résidu qui s'en détache Et qui sont précieuses au cœur du Seigneur Dieu veuille que nous soyons comptés Au nombre de ceux qui constituent ce résidu Nous laissons la méditation de chacun Celui de Malachie 3.16 Où il nous est décrit Ce qui caractérise ce résidu Il pense à son nom Il pense à son nom Il parle l'un à l'autre Le Seigneur est-il inattentif ?

Le Seigneur est attentif Il en inscrit les noms dans un livre Qui est toujours devant lui Car leurs perchés sont derrière son dos Mais les noms de ses témoins Son témoins sont toujours rappelés devant lui dans un livre Que sont-ils pour lui ?

Son trésor particulier Ils sont à moi Mon trésor particulier [00:39:02] Le témoignage philadélphe est là pour nous encourager Est-il inaccessible ?

Qu'est-il dit de ces philadélphiens ? Est-il dit d'eux qu'ils ont accompli de grands miracles J'ai accompli des miracles, des prodiges J'ai accompli des actions spectaculaires Pas du tout, c'est pas ce que le Seigneur nous demande Ils ont gardé sa parole Ils n'ont pas renié son nom Peu de force, certes Mais les caractères du témoin sont conservés Ils ont peu de force Mais ils n'ont pas renié son nom Ils ont gardé sa parole Dans les temps de la faim Pour Christ, c'est tout Les promesses leur sont données À ces vainqueurs Il leur est dit qu'ils seront comme une colonne dans le temple de son Dieu Et qu'ils ne sortiront plus jamais dehors Comme un reflet dans la gloire De ce qu'ils ont été par la grâce sur cette terre [00:40:03] Cette colonne, ceux qui sont ces témoins à sa gloire Et qui constituent cette colonne Dans les ruines de ce monde religieux et professant sans vie Cette colonne se retrouve comme un reflet dans la gloire Je lui ferai une colonne dans le temple de mon Dieu Que le Seigneur nous accorde et le désir et la grâce De serrer dans nos cœurs ce que nous avons Tiens ferme ce que tu as Non pas cherche du nouveau Tiens ferme ce que tu as Que personne ne nous dépouille de cette couronne de la récompense Pour la gloire de celui qui attend le moment de la dispenser aux siens Au jour des promotions divines au tribunal de Christ Et de manifester véritablement les caractères de ce témoignage Si cher à son cœur ici bas D'être dans les ruines de ce monde religieux Cette colonne visible [00:41:03] D'être comme un oasis Où l'eau se boit à l'entrée Dans le désert moral et spirituel de ce monde Et ceci Jusqu'au jour où s'accomplira Ce qui constitue la joie qui était devant le cœur du Seigneur A cause de cette joie qui était devant lui Qui l'a conduit à mépriser la honte et endurer la croix Jusqu'au jour où cette joie sera consommée Dans l'union glorieuse de Christ et de son Église Celui qui s'est livré pour elle Qui présentement la nourrit et la chérit Se la présentera alors à lui-même Sans tâche, ni rite, ni rien de semblable Barré de ce vêtement de fin lin Qui sont les justes actes des saints Qui nous accordent assez d'amour pour le

Seigneur Auteur du salut et chef de l'Assemblée De tisser par sa grâce et dans sa dépendance
[00:42:03] Et par amour pour lui Quelques fils de cette parure Dont elle sera revêtue au jour des noces
Au jour où il jouira du fruit Du travail de son âme Dans sa glorieuse, parfaite, céleste et éternelle
maturité Ce jour où l'Église pourra dire dans un cantique de louanges Mon bien-aimé est à moi et je
suis à lui